

SCRIPTA

Numéro Scripta : 6261

Auteur(s) : André le Vilain, bourgeois de Pont-Audemer [autre]

Bénéficiaire(s) : Thomas, Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbé)

Bénéficiaire(s) : Les Préaux, Saint-Pierre de Préaux (abbaye)

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : [1206-1221, 13 février]

Action juridique : autre

Langue du texte : latin

Analyse

André le Vilain, bourgeois de Pont-Audemer, fait savoir qu'il a reçu à titre héréditaire de l'abbé Thomas et des moines de Préaux le moulin du Pont-Guéroult avec toutes ses dépendances contre une rente annuelle de cent sous de monnaie courante payable en deux termes : à la fête de la Purification de la Vierge [2 février], cinquante sous, et à la Saint-Gilles [1er septembre], cinquante sous ; si l'on peut trouver dans le bois des moines de quoi faire les cerclages (« cerne ») et l'axe (« rotulus ») de la roue du moulin, André le recevra des moines ou de leur forestier. En cas de non paiement aux termes fixés de la rente, les moines pourront exercer leur justice sur ce moulin et sur un autre, situé en aval, lui appartenant ; si André ou ses héritiers veulent vendre ou engager l'un ou les deux moulins, l'affaire ne pourra échoir qu'à l'abbé et aux moines, pourvu que ceux-ci aient proposé un prix fixé. En foi de quoi les moines lui ont accordé un don gratuit de quarante sous.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Rouet Dominique, *Le cartulaire de l'abbaye bénédictine de Saint-Pierre-de-Préaux (1034-1227)*, Paris, Éditions du CTHS (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France, section d'Histoire et de Philologie des civilisations médiévales ; série in-8°, 34), 2005, n° B158, p. 389-390.

Dissertation critique

Thomas, abbé de Saint-Pierre de Préaux, 1206 - 13 février 1221.

Texte établi d'après a

Sciant presentes et futuri quod ego Andreas le Vilein, burgensis Pontis Audomari, accepi a Thoma, tunc temporis abbate, et conventu Sancti Petri de Pratellis molendinum suum de Ponte Girout com omnibus pertinentiis suis tenendum et habendum jure hereditario mihi et heredibus meis de eis et eorum successoribus libere et absolute per centum solidos usualis monete, duobus terminis anni infirmario suo persolvendos : in Purificatione scilicet beate Marie Virginis quinquaginta solidos et in festo sancti Egidii quinquaginta solidos, tali videlicet modo quod, si in nemoribus suis ligna ad cernas rote et ad rotulum predicti molendini competentia invenire potero, ibi ea per liberationem monachi sui sive forestarii percipiam. Ipsi vero abbas et conventus, nisi ego vel heredes mei ad predictos terminos antedictum redditum eisdem persolverimus, in sepedicto molendino et in meo alio inferiori proximo molendino pro predicto reddito justiciam suam poterunt exercere. Et, si aliquo modo ego vel heredes mei alterum molendinorum vel utrumque vendere vel invadiare voluerimus, dummodo predicti abbas et conventus

precium taxatum dare voluerint, nullatenus ad alium res ipsa poterit declinare. Pro hujus igitur pactione tenenda dederunt mihi predicti abbas et conventus de caritate domus sue quadraginta libras turonensium. Et, ut hoc ratum et stabile permaneat, presentis scripti testimonio et sigilli mei munimine confirmavi.